

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHESCIENTIFIQUE**  
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM  
FACULTE DES LETTRES ETRANGERES  
DEPARTEMENT DE LA LANGUE FRANCAISE



Mémoire de Master  
OPTION : Langue et communication

## **Les difficultés rencontrées à l'oral Chez les apprenants de 3 AS**

Présenté par : LAZERGUI Racha  
Sous la direction de : CHOUARFIA Fatima

Année universitaire : 2020-2021

## Sommaire

INTRODUCTION GENERALE : .....	48
CADRE THEORIQUE .....	50
Introduction : .....	51
I.1. L'ORAL ET SES DIFFERENTS TERMES .....	51
I.1.1. Qu'est-ce que l'oral : .....	51
I.2. LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DE L'ORAL: .....	52
<b>I.2.1. Oral et expression (expression orale):</b> .....	52
<b>I.2.2. Oral et communication (communication orale):</b> .....	52
<b>I.2.3. Oral et interaction :</b> .....	53
I.3. LES COMPOSANTS DE L'ORAL : .....	53
<b>I.4. L'intérêt de l'oral:</b> .....	54
<b>I.4.1. L'oral est un enjeu social:</b> .....	54
<b>I.4.2. L'oral reflète la personnalité de l'individu:</b> .....	54
<b>I.4.3. L'oral est un moyen de communication :</b> .....	55
<b>I.4.4. L'oral est un objet d'intérêt pour la pédagogie :</b> .....	55
<b>I.5. La nécessité de l'oral en classe de FLE:</b> .....	55
L'historique de l'oral dans les courants de l'enseignement : .....	56
II.1. L'oral comme outil d'apprentissage : .....	61
II.2. Le développement de la compétence orale en classe de FLE : .....	62
II.3. Les raisons paralysants de la prise de parole en FLE : .....	65
II.3.1. Des raisons didactiques et pédagogiques : .....	66
II.3.2. Des raisons psychologiques : .....	66
II.3.3. Des raisons d'ordre socioculturel : .....	67
II.3.4. Des raisons intellectuelles : .....	67
Sécurité/ Insécurité linguistique chez les apprenants : .....	67
III.1. Les facteurs linguistiques qui contribuent à l'échec : .....	68
CONCLUSION .....	69
CADRE METHODOLOGIQUE .....	70
Introduction : .....	71
1. les contextes .....	71
2. Participants: .....	71
3. Objectifs : .....	72

4. Déroulements : .....	72
III CADRE PRATIQUE.....	73
Le panel et les interactions : .....	74
CONCLUSION.....	86
CONCLUSION.....	88
ANNEXES .....	90
Référence bibliographique : .....	48

# ***INTRODUCTION***

### INTRODUCTION GENERALE :

La langue française domine tous les domaines ; l'économie, le commerce, la communication, les recherches scientifiques et le domaine de l'enseignement et l'éducation ; mais cela ne veut pas dire que tout le monde s'exprime facilement en français et tout le monde est apte et compétant en langue française.

Les lycéens des classes de terminales ; après neuf ans d'apprentissage de la langue française (trois ans au primaire, quatre ans au collège et la première et la deuxième année secondaire) ; se heurtent souvent à des difficultés à s'exprimer, à prendre la parole et à parler spontanément dans une classe de FLE. C'est pour cette raison, nous nous focalisons dans notre travail de recherche sur la problématique suivante :

- ✓ Quelles sont les difficultés auxquelles les élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire se heurtent à l'oral ?

Et pour bien répondre à cette problématique, nous posons les questions suivantes :

- ❖ Quels sont les facteurs paralysants les élèves à l'oral ?
- ❖ Est-ce-que l'élève inscrit en 3<sup>ème</sup> année secondaire est en mesure de réinvestir ses acquis de manière spontanée à l'oral ?
- ❖ Comment peut-on remédier les lacunes linguistiques dans une classe de FLE?
- ❖ Quelles sont les méthodes les plus efficaces pour apprendre une langue étrangère facilement et correctement ?

Et voici les hypothèses que nous proposons à vérifier :

- Les élèves éprouvent des difficultés à développer leur compétence orale.
- L'incapacité orale rencontrée chez les apprenants dans une classe de FLE est dues à des problèmes psychologiques.

Notre travail a pour objectif de démontrer les difficultés que les élèves rencontrent lors de la prise de parole.

Comme méthode, nous nous sommes appuyées sur un questionnaire destinée aux enseignants du cycle secondaire pour collecter des données et pour établir l'aspect

pratique de notre travail de recherche. Notre travail sera composé de trois chapitres : un cadre théorique, un cadre méthodologique et un cadre pratique.

Le premier chapitre comportera les renseignements et les informations collectés après avoir consulté différents documents. Et le deuxième chapitre sera consacré pour la description de notre corpus d'une manière détaillée en s'appuyant sur la méthode S.P.E.A.K.I.N.G de DELL HYMES et le troisième chapitre pour l'analyse des données à la suite d'un questionnaire adressé aux enseignants en suivant des étapes mathématiques et calculatoires.

A la fin de notre recherche, nous allons synthétiser notre travail en confirmant ou en affirmant les hypothèses proposées au début.

# *Chapitre premier :*

CADRE THEORIQUE

### Introduction :

Une personne qui parle deux langues « vaut » deux personnes. Donc, apprendre, comprendre et parler une langue c'est un art ; L'apprentissage des langues étrangères est un objectif éducatif dans toutes les sociétés humaines car la langue représente un lien entre les différentes cultures du monde.

Les classes de langue ainsi les classes de FLE sont les lieux favorables où l'apprenant peut exercer et s'exprimer des langues étrangères notamment l'acquisition des normes et des techniques de l'oral.

Dans le premier chapitre de notre étude nous essayerons de porter un éclairage sur les notions clés qui orientent notre recherche à savoir l'oral, nous tâcherons ensuite de démontrer son intérêt, son utilité ainsi que son importance dans l'apprentissage du FLE.

## I.1. L'ORAL ET SES DIFFERENTS TERMES

### I.1.1. Qu'est-ce que l'oral :

Ce terme est au centre de notre recherche car nous avons constaté des difficultés rencontrées à l'oral en particulier chez les apprenants de FLE.

Pour plus de clarté, nous entamons cette partie par une définition de la notion de « l'oral » qui est définie ainsi :

Selon le dictionnaire «Le petit Larousse illustré »,l'oral veut dire: «*Fait de vive voix, transmis par la voix ( par oppos à l'écrit );verbal: Donner son accord oral; qui appartient à la langue parlée(par oppos à scriptural) [...]Epreuve d'examen ou de concours qui consiste en interrogations et réponses verbales(par opposé à écrit).*»<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Le Petit Larousse illustré, Larousse, France, 2001, p759



Pour Michel Billières, : «*Quand on parle. C'est pourtant simple! On pourrait ajouter: l'oral c'est aussi quand on écoute. Tout ceci est frappé au coin du bon sens*»<sup>2</sup>

L'oral est l'un des moyens importants dans la société. Ce dernier permet de réaliser l'aspect de communication entre les individus d'une même société. Et ça ce qui est souligné dans l'ouvrage intitulé «Pratique de l'oral»: *l'oralest socialisation de l'expérience individuelle et, comme tel, ne se réduit pas à la fonction de communication ou à un ensemble de techniques d'expression*»<sup>3</sup>L'ensemble de ces définitions expliquent la notion de «l'oral» différemment mais nous constatons que le sens ciblé est le même. Nous les résumons en définissant l'oral en tant qu'une compétence que l'individu possède; la compétence de communiquer, de produire, de s'exprimer oralement et la capacité de bien comprendre un discours oral.

### **I.2. LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DE L'ORAL:**

Il n'est pas suffisant de définir «l'oral» par le terme lui-même mais nous faisons appel à d'autres termes qui nous permettent de parler de l'oral. Des termes qui sont considérés comme synonymes ou mots équivalents au mot «oral».

#### **I.2.1. Oral et expression (expression orale):**

C'est exprimer oralement en respectant les normes et les règles de l'écrit. Il faut que l'orateur soit clair et juste dans son discours et ses idées soient bien structurées. Il veille à bien contrôler son lexique en prenant en considération le sujet abordé, par exemple, s'il est en train d'argumenter, il doit intégrer un vocabulaire qui sert à soutenir son opinion et ses arguments.

#### **I.2.2. Oral et communication (communication orale):**

C'est la pratique orale d'une langue en s'appuyant sur des techniques régulières de la communication.

---

<sup>2</sup> Michel Billières, *L'oral, c'est quoi au fait?*, A son du Fle, Consulté le 25/06/201

<sup>3</sup>F.Vanoye et al, *Pratiques de l'oral*, Armand Colin, 103 bd Saint-Michel, Paris 5<sup>e</sup>, P9

### I.2.3. Oral et interaction :

Ce sont les échanges et les tours de parole dans une discussion ou un dialogue entre des personnes.

### I.3. LES COMPOSANTS DE L'ORAL :

L'oral est l'élément sur lequel s'appuie la communication dans les relations sociales et humaines plus que l'écrit. Et cela demande une certaine compétence afin de maîtriser une langue oralement.

Cette compétence communicative repose sur différentes composantes:

- **La composante linguistique:** est la connaissance des normes qui concernent les disciplines de la linguistique et les sciences du langage; la phonologie, la syntaxe, la morphosyntaxe, la sémantique et la lexicologie.
- **La composante discursive:** est la distinction entre les différents types de discours et la connaissance des caractéristiques de chaque type et lequel correspond à une situation de communication orale qui veut dire le contexte et les aspects spatio-temporels. Et les types de discours sont le narratif, le descriptif, l'explicatif, l'argumentatif et l'injonctif.
- **La composante référentielle:** Selon « Sophie Moiron », la composante référentielle est: «*la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation.*»<sup>4</sup> c'est-à-dire la connaissance des données dans différents domaines et les expériences personnelles vécues en les accordant avec ce qui est entendu autrement dite l'exploitation des acquis dans les relations sociales.
- **La composante socioculturelle :** veut dire les connaissances et les renseignements sociaux et culturelles qui caractérisent et qui nous représentent une société précise tel que le patrimoine historique et culturel.

L'ensemble de ces composantes sont prises comme de réelles compétences de communication.

---

<sup>4</sup>Moirand S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, édition Hachette, Paris, 1982, p57

### I.4. L'INTERET DE L'ORAL :

L'oral est important car il manipule et influe plusieurs cotés :

#### I.4.1. L'oral est un enjeu social:

La manière de s'exprimer et de parler joue un rôle très pertinent dans la société. L'individu qui prend toujours la parole, il peut changer le jugement que son entourage portait sur lui et tout dépend de sa maîtrise et de ses compétences langagières.

La prise de parole peut construire des relations sociales comme elle peut les détruire car «dire un mot » nous permet de gagner tout ou de perdre tout.

Le message oral permet au sujet parlant de passer son pouvoir et prouver sa domination, par exemple, l'enseignant possède ce pouvoir de mot afin qu'il soit autoritaire et puisse bien gérer sa classe. Donc, nous pouvons piéger les autres par la parole.

#### I.4.2. L'oral reflète la personnalité de l'individu:

La parole, le discours et le message oral de l'individu interprètent ses sentiments, ses pensées et lui permettent de convaincre, de confirmer, de réfuter, de critiquer, d'apprécier, de juger l'autre. par le regard, la position des mains, le débit, les pauses, les hésitations, nous arrivons à reconnaître le statut du sujet parlant.

Donc, le dit et le non-dit sont deux concepts fondamentaux qui construisent l'image identitaire pour l'individu et il faut lui pousser toujours de parler autrement dit d'annoncer lui aussi son avis et ses appréciations. Ainsi «Janou Lèmery» le confirme: « *Chacun doit trouver son savoir-dire selon sa personnalité et la fonction essentielle de l'enseignant dans l'approche et l'acquisition du langage chez l'enfant est de l'aider à trouver SA PAROLE avant de trouver la parole de ne pas bloquer, de ne pas détruire cette chose fragile qui s'appelle la construction de son moi, de « son dire », reflet de son être*<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup>Janou Lèmery, *L'oral dans une démarche de communication et coopération*, ICEM, Institut Coopératif de l'école Moderne-Pédagogie, Le Nouvel Educateur n°77, Mars 1996

### I.4.3. L'oral est un moyen de communication :

Le langage est le moyen préféré de communication pour la société humaine et une vocation qui sert l'individu dans sa vie quotidienne. Mais nous constatons que la majorité des gens privilégient l'oral pour communiquer sans mettre en valeur les normes et les techniques correctes dans leurs discours oraux. Ils donnent plus de perfectionnement et de maîtrise à la langue écrite qu'à la langue orale. Cette négligence éducative pour l'oral provoque chez les locuteurs des blocages devant le public.

### I.4.4. L'oral est un objet d'intérêt pour la pédagogie :

Le pédagogue doit prendre l'initiative de relever et découvrir les troubles langagiers chez l'enfant et l'adolescent pour qu'il puisse les remédier précocement. Et nous ne pouvons pas réaliser cette tâche que par les faire parler, les inciter à extérioriser notamment lors des activités scolaires de l'oral.

En effet, il faut que le pédagogue prenne l'oral comme un objet d'études et d'attention parce qu'il contribue au développement personnel de l'adolescent et à la formation du comportement. Dans une classe, l'enseignant n'est pas seulement chargé par la transmission du savoir mais il doit interpellier d'autres disciplines; ainsi la phonétique, la sociologie, la psychologie, la psycholinguistique...etc.

### I.5. La nécessité de l'oral en classe de FLE:

La pratique de la langue est importante notamment dans l'apprentissage du FLE ou dans d'autres langues étrangères pour que l'apprenant soit compétent à communiquer. Pour cela, nous trouvons que l'oral est nécessaire dans une classe de FLE car il sert à remédier différentes difficultés rencontrées chez l'élève en apprenant une langue, aide l'enseignant à transmettre les normes et les disciplines de la langue. Comme l'écrit ne suffit pas, l'oral soutient l'enseignant à accomplir ses différentes tâches en classe de FLE.

L'oral est un moyen vecteur de l'apprentissage d'une langue car nous pouvons souvenir d'une information retenue ou d'une idée mieux qu'une notion écrite. Cependant, l'oral aide les apprenants à bien assimiler les notions et les règles de la grammaire et de la conjugaison car s'ils sont bien acquis à l'oral,

l'apprenant pourra les transposer facilement à l'écrit. Il développe chez l'élève les compétences de l'écrit car il a le droit à l'erreur à l'oral. Donc, à travers l'oral, il peut relever ses erreurs et il a la chance de les corriger pour améliorer ses compétences à l'oral et aussi à l'écrit car l'élève écrit ce qu'il dit oralement. En effet, il faut renforcer l'oral pour améliorer l'écrit.

L'oral développe chez l'élève une écoute active pour apprendre à bien articuler et prononcer les mots et les transcrire correctement à travers les activités de dicté.

Par l'oral, l'enseignant peut vérifier la compréhension car:

*« Le document est donné à comprendre, il ne doit être ni expliqué par le professeur ni traduit; les apprenants développent ainsi la faculté de repérer les indices et d'inférer [...] Après avoir entendu une fois le document, les étudiants sont invités à échanger avec leur partenaire ce qu'ils ont compris ».*<sup>6</sup>

L'oral est un objet à enseigner car il a des techniques et des méthodes à suivre pour parler une langue étrangère correctement parce que l'oral n'est pas seulement la prise de la parole mais aussi les pauses, le silence, le débit, le rythme et l'intonation et il faut que l'apprenant sache les caractéristiques de chaque discours oral.

## L'historique de l'oral dans les courants de l'enseignement :

Au cours des méthodologies de l'enseignement des langues, l'oral évolue en prenant différents statuts et tout dépend de sa place par rapport à l'écrit dans chaque méthodologie :

### ○ **La méthode traditionnelle ou grammaire traduction(MT):**

La méthodologie traditionnelle est issue de la méthode d'enseignement des langues anciennes (grec, latin). A la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, elle a connue une large domination dans l'enseignement des langues vivantes. On trouve que «Puren

---

<sup>6</sup>Fabienne Desmons et al, *Enseigner le FLE(français langue étrangère)Pratiques de classe*, Edition Belin, 2005, p29

Christian »l'a mentionnée dans son ouvrage: «*Historiquement, la première méthodologie des langues modernes (MT) s'est calquée sur la méthodologie d'enseignement des langues anciennes.*»<sup>7</sup>. Cette méthode était centrée sur l'écrit spécifiquement la grammaire, la version et le thème.

Les réemplois du lexique retenu du cours précédent et la pratique des exercices structuraux notamment les exercices du thème et de la version pour faciliter la traduction des textes littéraires étudiés en classe. Ce procédé était souligné par l'instruction du 29 septembre 1863, adressé aux enseignants:

*« Des textes préparés avec soin, bien expliqués, d'où l'on fera sortir successivement toutes les règles grammaticales, et qui, appris ensuite par les élèves, leur fourniront les mots nécessaires pour qu'ils puissent composer eux-mêmes d'autres phrases à la leçon suivante. J'imagine qu'un certain nombre de pages aient été ainsi apprises; ce sont des anecdotes, un récit. Le professeur, à un jour donné, exige que l'histoire étudiée et sue la semaine ou le mois précédents lui soit racontée; il ne fait plus réciter, il fait parler ».*<sup>8</sup>

Cependant, la compréhension et l'expression de l'oral étaient classées au second degré jusqu'au le 13 septembre 1980 l'oral a pris une priorité. Ainsi «Puren Christian" le déclare:«*L'instruction du 13 septembre 1980, enfin, consacra tout un chapitre de trois pages à «la ponctuation la l'accentuation" ou affirmé la priorité de l'oral sur l'écrit dans les débuts de l'apprentissage.*»<sup>9</sup> En addition, il avait remplacé les versions et les thèmes pour faciliter la compréhension des passages difficiles et c'est ce qu'on appelle la traduction orale.

Comme la méthode traditionnelle n'a pas répondu à toutes les lacunes et les besoins de l'enseignement des langues, elle était mal jugée par plusieurs didacticiens et spécialistes et de nombreux enseignants ont cessé d'appliquer et de respecter ses démarches et ont suivi d'autres outils qui ont contribué à l'apparition d'une nouvelle méthodologie: la méthodologie directe.

---

<sup>7</sup>C.PUREN, *Histoire Des Méthodologies De L'enseignement Des Langues*, Nathan-CLE international, 1988, p18

<sup>8</sup>*Instruction relative à l'enseignement des langues vivantes et aux conférences dans les lycées impériaux.* Signé V.Duruy. B.A.I.P.,t. XIV, année 1863, pp. 316 et suiv.

<sup>9</sup>C.Puren, *op.cit*, p53

### ○ **La méthodologie directe(MT) :**

La méthodologie directe est l'une des méthodologies d'enseignement des langues étrangères après la traditionnelle. Elle est née au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle visait l'enseignement des langues vivantes. Par contre la première qui était focalisée sur l'écrit, la deuxième l'avait placé en second plan. Elle était tout à fait différente de la traditionnelle. Elle se basait sur la méthode directe, la méthode orale et la méthode active. Elle est directe car elle refuse l'intermédiaire dans l'enseignement d'une langue autrement dit la traduction. Elle refuse tout recours à la langue maternelle ou d'autre langue sauf pour les cas exceptionnels.

Elle est orale car elle exige que la pratique orale de la langue enseignée ou de la langue étrangère soit le principe ou la base de l'apprentissage en accordant plus de valeur à la prononciation. En effet, l'oral a pris une priorité sur l'écrit dès début de l'apprentissage.

Elle est active parce qu'elle est une méthode qui fait naître la motivation en basant sur les interrogations et les conversations orales sous-forme de questions et de réponses à fin de développer les interactions orales en classe entre l'enseignant et ses apprenants.

Certes, la méthodologie directe a donné certaine importance et domination à l'oral dans la classe des langues étrangères mais elle a représenté une difficulté pour les enseignants pour accomplir leurs tâches didactique. Elle les a exigés d'être compétents dans les langues étrangères et elle a déconseillé l'utilisation de la langue maternelle mais ils n'étaient pas capables de réaliser ces objectifs parce qu'ils n'étaient pas formés pour cela. Alors, cette méthode a connu un échec et a commencé de se disparaître.

### ○ **La méthodologie audio-orale(MAO) :**

La méthodologie audio-orale est une méthodologie militaire car elle est issue de la méthodologie de l'armée qui est née au cours de la guerre mondiale aux Etats-Unis pour répondre aux besoins militaires américains en formant des militaires capables de se communiquer en anglais et à d'autres langues.

Cette méthodologie inspirait ses principes de la psychologie du behaviorisme et de la linguistique avec l'apparition du structuralisme.

La MAO avait objectif de mener la personne ou l'apprenant à se communiquer en langues étrangères en s'appuyant sur l'acquisition des quatre habiletés langagière (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite) mais comme en prenant toujours comme un moyen pour transmettre le message et les connaissances.

En effet, l'oral a gardé sa priorité sur l'écrit à travers les répétitions, la prononciation, les exercices oraux qui exigent l'intérêt auditif des élèves et l'imitation des modèles structuraux.

○ **La méthodologie audio-visuelle(MAV) ou structure-globale audio-visuelle(SGAV):**

La méthodologie audio-visuelle est une méthode qui a connu une domination en France vers les années 1960 et 1970. Elle était nommée par le terme «audio-visuelle» car elle a conjoint le son et l'image" à travers l'intégration des supports didactiques sonores (à la fois visuels et sonores). «Puren Christian" a expliqué comment un support sonore était introduit dans les cours audiovisuel« *Le support sonore est constitué des les cours audiovisuels par des enregistrements magnétiques, et le support visuel par des vues fixes(diapositives ou des films fixes) ou des figurines en papier floqué pour tableau de feutre. Mais la voix du professeur peut suppléer les enregistrements, et les images de livre de l'élève les projections. Certains cours proposent le choix entre plusieurs de ces possibilités, ou les combinent* ». <sup>10</sup>

L'inclusion des supports sonores a permis à l'oral d'accéder une place très importante, il devient un moyen sur lequel repose toute la séance. Grâce à l'écoute, les répétitions et l'imitation des sons, les élèves pouvaient remédier leurs difficultés de prononciation.

---

<sup>10</sup>C.PUREN, *op.cit*, p192



### ○ L'approche communicative :

L'approche communicative est apparue comme méthode opposante aux méthodes précédentes. Elle s'est développée vers 1970 en France. Elle avait comme objectif de développer les compétences de communication (les quatre habiletés langagières).

Elle exigeait que la langue soit pratiquée et parlée en la considérant comme un moyen de communication dans la société et les contenus enseignés doivent répondre à des besoins communicatifs.

Durant cette phase là, l'esprit de l'oral et de la prise de parole était largement répandu. . «Jean-Pierre Cuq" a parlé dans son ouvrage du statut de l'oral durant l'apparition de cette approche: *«Les approches communicatives, visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière: de nouvelles techniques, jeux de rôles et cadre de simulations globales, en sont l'expression la plus évidente»*.<sup>11</sup>

### ○ L'approche actionnelle :

Pour bien connaître c'est quoi «une approche actionnelle», nous citons un passage écrit dans le 1<sup>er</sup> chapitre du CERC: *« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de paroles se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification »*.<sup>12</sup>

Selon la citation, on comprend que les principes de cette approche s'appuient sur un apprentissage qui a des tâches à réaliser et on constate que l'oral

---

<sup>11</sup>Cuq, Jean-Pierre, *Dictionnaire De Didactique du Français, Langue Etrangère et Seconde, CLE international, 2002, p183*

<sup>12</sup>CERC, chapitre 1

est toujours priorisé. Il devient un moyen pour atteindre les finalités d'un enseignement/apprentissage.

### II.1. L'oral comme outil d'apprentissage :

A l'école, la focalisation est souvent orientée vers l'écrit au détriment de l'oral ; selon CUQ, la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères notamment du FLE.

L'oral est souvent utilisé comme un moyen de faire apprendre et de faire réussir les séances de grammaire , de conjugaison et de vocabulaire , donc un « *outil d'apprentissage* » comme l'a défini Sylvie Plane : « *L'oral est sollicité en tant qu'outil au service des apprentissages , si l'accent est mis sur le contenu disciplinaire en jeu dans ces situations* »<sup>13</sup>.

Toutefois, l'oral a un rôle crucial dans l'apprentissage, ce qui explique la nécessité d'arrêter de le prendre en second ordre et lui accorder une place réelle, au centre de l'apprentissage, comme un « objet d'apprentissage ».

*« L'oral devient objet d'apprentissage si ces situations donnent lieu à des conseils, des observations ou des analyses faites par l'enseignant ou par les élèves en vue d'améliorer la qualité et l'efficacité des présentations orales »*<sup>14</sup>

Placer l'oral au centre de l'apprentissage ne doit pas se limiter à la lecture des textes ou des rédactions et des exposés faits par les élèves, il est recommandé que la pratique de l'oral soit improvisée, spontanée, produite par l'apprenant où il expose ses idées, débat avec ses camarades, analyse et commente en français, mais :

*« les enseignants estiment qu'ils n'ont pas les outils appropriés et ils se limitent souvent à des critères sommatives figés dans une grille sans activités formatives préalables, il suffit de rappeler des paroles employés par plusieurs enseignants : « il n'est pas besoin de travailler l'oral, c'est naturel, ça sort tout seul » ;*

---

<sup>13</sup> SYLVIE, Plane. Nouveaux programmes, pourquoi l'oral doit il être enseigné. Cahiers-pédagogiques.[en ligne]. 31 aout 2015. Disponible sur URL : [www.cahiers-pédagogiques.com](http://www.cahiers-pédagogiques.com) .

<sup>14</sup> SYLVIE, Plane. Nouveaux programmes, pourquoi l'oral doit il être enseigné. Cahiers-pédagogiques. [en ligne]. 31 aout 2015. Disponible sur URL : [www.cahiers-pédagogiques.com](http://www.cahiers-pédagogiques.com) .

« l'oral est moins rigoureux que l'écrit, pourquoi s'y attarder » ;  
« je n'ai pas de temps pour le bavardage dans ma classe »<sup>15</sup>...

C'est pourquoi un grand nombre d'enseignants ne l'intègrent pas dans leurs classes, ils se penchent vers l'écrit, alors que

« l'écrit n'est pas l'oral et l'apprentissage de l'un ne peut se réduire à celui de l'autre en particulier en français » 16,

l'oral est un objectif à atteindre, un but à cibler.

### II.2. Le développement de la compétence orale en classe de FLE :

La communication orale est la base de toute relation et évidemment de tout apprentissage de langues étrangères. Or, la pratique orale ne peut pas aller sans une base préalablement acquise.

Pour Denis Bourguignon :

« enseigner l'oral revient à enseigner la langue française à des élèves allophones qui ne sont pas dans un environnement francophone en dehors de l'école »<sup>17</sup>

ce qui explique la difficulté de développer cette compétence chez nos élèves.

Pour développer cette compétence chez les élèves, il faut les placer dans une situation de communication réelle, car l'oral ne s'enseigne pas il se pratique. Le développement de la compétence orale doit viser deux compétences :

#### ➤ **La compétence de la compréhension :**

Appelée par Denis Bourguignon : « le vocabulaire passif »<sup>18</sup> le stock de mots que nous connaissons et dont nous avons déjà entendu la signification, ces mots qui aident à la compréhension sont travaillés grâce à la mémorisation ; pour

---

<sup>15</sup> LAURA, Chiriac. L'oral-objet ou Moyen D'apprentissage ? [en ligne] Politehnica University of Timisoara, Romania. IN : Professional Communication And Translation Studies, 6(1-2) / 2013. P.211. Disponible sur : <https://www.google.com/amp/S/docplayer.fr/amp/198573-L-oral-objet-ou-moyen-d-apprentissage.html>

<sup>16</sup> Sylvie, Detey. Utiliser l'écrit au service de l'oral. [En ligne]. Université de Toulouse II. France. P.3.

<sup>17</sup> DENIS, Bourguignon. Enseigner l'orale attitude de prof de langue. IN : CP ASIÉSUD. 11 minutes. Disponible sur : <http://www.compencesessentielles.ca/competence/communication-orale>

<sup>18</sup> DENIS, Bourguignon. Enseigner l'orale attitude de prof de langue. Op cit .

lui, le mot doit être répété deux ou trois fois dans le contexte pour qu'il soit mémorisé dans le *vocabulaire passif*. La compétence de compréhension précède la prise de parole, elle se réalise par divers activités :

### ❖ *L'écoute* :

L'écoute est la première activité pour lancer l'élève dans la compréhension, il permet d'apprendre la prononciation, l'intonation et le rythme de la langue cible. Autrement : « *l'écoute comme point de départ : pour modifier les perspectives habituelles de l'oral qui est pour beaucoup et trop souvent, prise de parole [...] l'écoute désigne une gamme d'attitudes allant de l'audition pure et simple (au sens psychobiologique) à l'écoute active et sélective, passant par de plus spécifiques (l'attention flottante) des psychologues par exemple* »<sup>19</sup> Cette activité recommande l'utilisation des documents sonores authentique, ces derniers doivent être bien choisis de la part de l'enseignant pour attirer l'attention de l'élève et le motiver à travailler.

Pendant l'activité de l'écoute, l'élève doit accomplir une tâche : relever les mots clés, dégager le thème et les personnages par exemple, pour voir qu'est ce qu'il a compris et où résident les difficultés de compréhension chez lui. « *Que ce soit en compréhension particulière ou totale, globale ou détaillée, il est nécessaire de placer l'apprenant dans une situation d'écoute active, c'est-à-dire de lui donner une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document* »<sup>20</sup>;

Grâce à l'écoute, l'élève va collecter un nombre de mots qui va l'ajouter à son stock de vocabulaire.

### ❖ *La reformulation* :

Reformuler c'est dire avec ses propres mots le message qu'on a reçu de l'autre, elle sert à apprendre la synonymie, l'antonymie et à différencier les structures de phrases.

---

<sup>19</sup>F. Vanoy, J. Mouchon, J.-P. Sarrazac. *Pratiques de l'oral*. Ed. Armand Colin. Saint-Michel, Paris 5<sup>o</sup>. P15.

<sup>20</sup> Teixeira Barros, Benedito. *La pratique de l'oral dans l'enseignement/ apprentissage du fle. Ingénierie des formations en FLE/FLS-FOS. Expertise, conception, organisation en FLE/FLS-FOS*. Université Jean Monnet de Saint-Etienne Faculté Art- Lettres-Langues. 2011-2012.

Autrement dit :

*« la reformulation est une forme de vérification de l'écoute (de feed-back régulateur) ; Hélène Sorez (prendre la parole, p.42) définit l'acte de reformuler : ...réfléter en d'autres termes exactement ce qu'autrui a voulu dire, sans déformer sa pensée ou résumé ce qui est essentiel pour l'autre. La personne qui a parlé doit reconnaître absolument sa pensée dans la reformulation »<sup>21</sup>*

### ➤ **La compétence de l'expression orale :**

Appelée par Denis Bourguignon : « *le vocabulaire actif* », <sup>22</sup>le stock de mots qu'on mobilise dans le discours, il montre qu'on peut mobiliser 20 mots dans le vocabulaire actif sur 100 mots dans le vocabulaire passif ; donc vingt pour cent du stock passif seulement. Aussi, pour pouvoir mobiliser un mot dans le discours il faut le répéter neuf fois dans neufs situations différentes. L'expression orale est une compétence d'accès difficile, car il n'est pas facile d'amener l'élève à produire dans la langue française, même s'il a une base lexicale qui lui permet de comprendre tout ce que son interlocuteur dit, l'élève trouvera certainement des difficultés sur le plan phonétique, grammatical, lexical ... ; qui l'empêchent de transmettre son message.

Autant, la phobie, le complexe d'infériorité ou le manque de confiance en soi, sont des entraves qui empêchent de prendre la parole en publique ; certains élèves ne prendront jamais le risque de participer en classe sauf si l'enseignant les interroge.

Pour éliminer ces entraves et pousser l'apprenant à s'exprimer en langue étrangère et mobiliser le langage qu'il a acquis lors de l'écoute, l'enseignant peut faire recours à :

### ❖ **Les jeux de rôles :**

Qui consiste à jouer des scènes imaginées par les élèves à l'improviste.

*« Il s'agit des scènes jouées par deux ou trois élèves selon un scénario auquel ils ont brièvement pensé et non la récitation d'un*

---

<sup>21</sup>F. Vanoye, J. Mouchon, J.-P. Sarrazac. P.21-22. OP.Cit.

<sup>22</sup> DENIS, BOURGUIGNON. Op.cit.

*dialogue mémorisé. On peut partir notamment d'une histoire racontée, d'un texte lu... »<sup>23</sup>.*

### ❖ Les débats d'idée :

*« Débattre, c'est parler, argumenter, donner son opinion, proposer des solutions, mais aussi apprendre à écouter, apprendre à s'exprimer des idées, apprendre à défendre ses arguments, apprendre à comprendre et respecter l'autre, apprendre le compris »<sup>24</sup>.*

Le débat permet aux élèves de relever leurs points forts, leurs capacités de convaincre, et construire leurs personnalités.

### ❖ Le dialogue :

Qui est basé sur les questions/Réponses ou une discussion naturelle entre deux personnes ou plus, elle doit être spontanée et pas préparée avant. .

### ❖ Commenter des images :

*« Commenter, faire parler des images, fixes ou mouvantes, constituer un récit de la rencontre de la parole et de l'image, écouter les images parlantes... [...] il s'agit d'apprendre à lire des systèmes sémiotiques complexes qui occupent une place capitale dans la vie sociale et dans les représentations ».<sup>25</sup>*

Ces activités permettent à l'élève d'enrichir son vocabulaire, de stimuler son imagination, de s'habituer à travailler en groupe avec ses camarades et de faire ressortir sa créativité.

## II.3. Les raisons paralysants de la prise de parole en FLE :

Comme nous l'avons précédemment mentionné, la compétence orale n'est pas une compétence facile à acquérir, les élèves trouvent des difficultés à s'exprimer et communiquer en français. Ces difficultés reviennent à plusieurs raisons :

---

<sup>23</sup> IFADEM. Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres ifadem. 2EME éd. 2011-2012.

<sup>24</sup> BERNARD, Gruas. Débattre en classe de FLE ; apprentissage au débat citoyen. [https://www.google.com/url?sa=&source=web&rct=j&url=http://frenchculture.org/sites/default/files/debattre\\_en\\_classe\\_de\\_fle\\_descriptif\\_0.doc&ved=2ahUKEwif-a7X8tLfAhUM40AKHZbKBfUQFjABegQICRAB&usg=AOvVaw1KhSfnEE0-t13Ada03TG5](https://www.google.com/url?sa=&source=web&rct=j&url=http://frenchculture.org/sites/default/files/debattre_en_classe_de_fle_descriptif_0.doc&ved=2ahUKEwif-a7X8tLfAhUM40AKHZbKBfUQFjABegQICRAB&usg=AOvVaw1KhSfnEE0-t13Ada03TG5)

<sup>25</sup> F. Vanoye, J. Mouchon, J.-P. Sarrazac. OP. Cit. P. 109.

### II.3.1. Des raisons didactiques et pédagogiques :

Ce sont des raisons / causes portant sur la manière d'enseigner (le choix des démarches et des outils) ;

Parfois, les outils, les démarches et les activités qui sont sensés pousser l'élève à parler, sont mal choisis qu'ils repoussent l'élève et ne le motivent plus à prendre la parole. « ... *les outils et les activités didactiques sont déterminants dans la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées* »<sup>26</sup>. Aussi le climat de class qui n'encourage pas l'élève à parler et ne favorise pas l'interaction en classe. L'enseignant doit bien choisir ses supports et les varier selon les besoins des élèves et créer une ambiance qui favorise la communication.

### II.3.2. Des raisons psychologiques :

L'élève ne se sent pas en sécurité quand il prend la parole devant les autres élèves et même devant l'enseignant ; pleines d'idées lui arrivent en tête : « je vais être jugé » ; « ils vont se moquer de moi » ; « ma réponse n'est pas correcte »..., le doute, la peur et le manque de confiance lui dominant et lui empêchent de participer. Pour lui, prendre la parole c'est s'exposer devant les autres, « être sous le microscope », donc, il va éviter le regard des autres et leurs critiques. Cette peur, cette timidité revient aussi à la personnalité de l'enfant, certains sont calmes et taiseux de nature ou ils n'arrivent pas à trouver leur place dans le groupe ou dans la classe ce qui pose un grand problème. Ici, l'enseignant doit procurer un climat de confiance, une ambiance où l'élève se sent rassuré, à l'aise et peut parler sans rien craindre « *donc il va exercer sa personnalité dans la classe* ».<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> SELTI, Jihane. Raisons paralysants la prise de parole en classe de fle. [En ligne]. Publié le : 2011.09.10. Disponible sur : <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html> .

<sup>27</sup> CATHERINE, Charlot. YVES, Reuter. Participer et faire participer : regards croisés d'élèves et d'enseignant sur la participation en classe de seconde.[en ligne]. 2012. Disponible sur : <http://www.cain.info/revue-recherches-en-didactiques-2012-2-page-85.htm> .

### II.3.3. Des raisons d'ordre socioculturel :

La culture explique les axiomes et les conventions qui dirigent le comportement des élèves. La société où vivent ces élèves n'encourage pas et parfois même refoule les discussions en langue française, c'est pourquoi ils se trouvent bloqués en classe et ne participent pas ; le manque de mobilisation du français hors la classe et dans leur environnement les rend improductif en classe.

### II.3.4. Des raisons intellectuelles :

L'élève se sent incompetent, n'ayant pas le bagage linguistique, lexical et grammatical qui lui permet de prendre la parole avec sûreté, il s'exprime avec malaise, il se compare aux autres et parfois même aux locuteurs natifs ; alors que commettre des fautes est très normal, il lui suffit de se lancer pour enrichir son vocabulaire, apprendre à bien prononcer et parler couramment et aussi pour que l'enseignant puisse le corriger.

## Sécurité/ Insécurité linguistique chez les apprenants :

L'insécurité linguistique est définie comme : « *le sentiment de dépréciation et d'incertitude qu'éprouvent certains locuteurs envers leurs usages linguistiques* ». Ce qui nous concerne, c'est l'insécurité de nos apprenants en classe ;

Souvent, l'insécurité chez eux est un problème de confiance qui n'a rien à voir avec les compétences langagières.

De même, cette insécurité est le résultat d'un jugement, d'un commentaire, d'un geste ou même d'une grimace faite par l'enseignant (parfois par les camarades) sur sa façon de parler et son usage de la langue qui va complexer et blesser l'élève.

En apprenant une langue, l'erreur est inévitable, donc, la mission de l'enseignant est de corriger ces fautes et cela demande de faire la distinction entre correction et jugement ; l'enseignant doit corriger l'élève sans le vexer, la correction se fait avec valorisation et encouragement, pour lui faire passer à l'état de la sécurité linguistique qui est définie par Louis-jean Calvet comme : « *c'est*



*lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façon de parler »<sup>28</sup>*; cette option existe déjà chez certains élèves qui pratiquent la langue à l'extérieur de l'école ( au sein de leur famille, lors des voyages ou ils l'ont appris depuis l'enfance), malheureusement ce n'est pas le cas de tout le monde.

Donc, il faut donner l'occasion aux élèves de parler librement sans les juger, même s'ils ne respectent pas les normes légitimes, pour pouvoir ensuite les corriger et leur permettre de posséder la langue correcte.

### **III.1. Les facteurs linguistiques qui contribuent à l'échec :**

Puisque nous enseignons la langue à des élèves allophones dont la langue maternelle est l'arabe, nous remarquons que les élèves ont recours à la langue maternelle à plusieurs reprises, car un système linguistique est déjà installé chez eux ce qui rend l'installation d'un nouveau système en superposition avec le premier difficile sur plusieurs niveaux :

#### **○ Le niveau phonétique :**

Le système phonétique de la langue arabe diffère de celle de la langue française et le passage de l'une à l'autre est difficile ; les élèves rencontrent des difficultés au niveau de la prononciation de quelques lettres et sons qui n'ont pas d'équivalent en arabe. Aussi, ils rencontrent des problèmes à prononcer les voyelles qui se ressemblent (comme le [i] et le [u]), leur système vocale ne leur permet pas de varier les prononciations, donc ils les prononcent de la même manière.

#### **○ Le niveau morphologique :**

Sur le niveau morphologique, les difficultés résident souvent dans la détermination du genre (féminin/masculin) et du nombre (singulier/pluriel). Le genre du nom est programmé chez les élèves dans la langue maternelle ; donc ils

---

<sup>28</sup>LOUIS-JEAN, Calvet. IN : Sécurité linguistique, une stratégie nationale, Atelier donné dans le cadre du Congrès de l'ACLEF 2017. Disponible sur : [https://www.google.com/url?Sa=t&source=web&rcj&url=https://www.aclef/media/congres17-AtelierA1B1C1-FJCF.pptx&ved=2ahUKEwiygJP49dLfAhURExQKHfk0DtQQFjABegQICBAB&usg=AOvVaw0G\\_ML2EuWDgqhK\\_](https://www.google.com/url?Sa=t&source=web&rcj&url=https://www.aclef/media/congres17-AtelierA1B1C1-FJCF.pptx&ved=2ahUKEwiygJP49dLfAhURExQKHfk0DtQQFjABegQICBAB&usg=AOvVaw0G_ML2EuWDgqhK_) .

le transforment tel qu'il est en langue étrangère. EX : «        » en arabe (masculin)  
\_ « la porte » en français (féminin). Ce genre d'erreur est très fréquent chez les élèves.

### ○ **Le niveau syntaxique :**

Les élèves ont tendance à suivre la structure de phrase de la langue arabe, soit nominale soit verbale, ce qui rend leur production écrite ou orale incohérente et mal structurée, voir même fautive ; comme la confusion entre les prépositions (donner pour/ donner à) ; le dédoublement du sujet (Marie elle est belle) ; ou l'omission du verbe être (je étudiant).

### ○ **Le niveau sémantique :**

Pour se faciliter la mission de l'expression orale, les élèves ont recours à la traduction des énoncés de la langue maternelle mot à mot ; donc, le résultat est un énoncé incompréhensible et incorrect.

EX : prendre une bonne note\_ avoir une bonne note.

## CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons essayé de définir la notion de l'oral, de montrer son importance dans le processus enseignement/apprentissage, tout en démontrant les méthodes qui servent l'enseignement de l'oral, les activités qui facilitent l'acquisition de compétence orale, en signalant les difficultés qui empêchent l'acquisition de cette compétence chez les élèves et bien sûr en montrant le rôle de l'enseignant et sa gestion de classe dans l'efficacité de l'apprentissage.

# *Chapitre deux :*

CADRE METHODOLOGIQUE

### Introduction :

Ce chapitre est consacré à la pratique de notre recherche. Dans lequel nous décrivons notre corpus en s'appuyant sur le modèle **S.P.E.A.K.I.N.G** de DELL Hymes. Ce modèle « propose une approche pragmatique des interactions langagières replacées dans leur contexte social. »<sup>29</sup>

### 1. les contextes

Ce terme « Renvoie au cadre et au moment de l'énonciation du discours, et de manière plus générale, aux circonstances physiques. »<sup>30</sup>

Notre corpus s'est appuyé sur une enquête réalisée avec des enseignants du palier secondaire sur quatre établissements:

- ✓ Lycée Mohammed Boudief , Mostaganem ,
- ✓ Lycée Mohammed Djebli sidi ali Mostaganem
- ✓ Lycée Ammouri Mohammed, Hadjaj Mostaganem.
- ✓ Lycée Idriss Snouci, Tidjdit, Mostagenem.
- ✓

Pour l'indice temporel, les enseignants n'ont pas pris beaucoup de temps pour remplir les questionnaires de 10 à 15 minutes.

### 2. Participants:

Ce sont « tous ceux qui sont présents et participent d'une façon ou d'une autre au déroulement de l'action. »<sup>31</sup>

Le questionnaire était distribué aux quatorze enseignants de français langue étrangère dont neuf sont des femmes, âgés entre 27 ans et 44 ans.

L'ancienneté professionnelle diffère d'un enseignant à un autre, trois enseignants ayant entre 1 an et 6 ans d'ancienneté, 8 enseignants ayant de plus de 10 ans d'ancienneté et les 3 autres ayant entre 6 ans et 10 ans d'ancienneté.

---

<sup>29</sup> Asmaachihabi, *MODELE SPEAKING*, 14 mars 2016, <http://prezi.com>.

<sup>30</sup> Ibid

<sup>31</sup> Ibid.

### 3. Objectifs :

« Il s'agit d'une part du but ou l'intention, d'autre part du résultat de l'activité de communication. »<sup>32</sup>. Dans notre recherche, nous avons opté pour le questionnaire pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, collecter des données et obtenu des renseignements descriptifs et explicatifs sur notre thème et notre problématique. Donc, notre questionnaire a pour objet de recueillir des informations sur les facteurs qui paralysent l'apprenant à l'oral dans une classe de FLE et les différentes réactions des enseignants face aux troubles et aux erreurs commises par les élèves.

### 4. Déroulements :

« Il constitue l'ordre chronologique de l'évènement. En effet, ce terme recouvre à la fois le contenu du message et sa forme. »<sup>33</sup> Nous avons élaboré un questionnaire qui comporte deux parties ; la première partie est consacrée aux informations personnelles sur l'enquêté (sexe, âge, spécialité, ancienneté) et la deuxième partie est pour les questions. Elle comprend 11 questions de différents types: des questions ouvertes pour obtenir de différentes opinions et différentes réponses personnelles et aussi des questions fermées pour avoir des réponses précises.<sup>34</sup>

Les enseignants participants étaient très serviables et généreux, ils m'ont beaucoup aidé et ils se sont bien comportés avec moi, chose que j'ai appréciée.

### Conclusion :

La collecte des données était une tâche pas très difficile, le questionnaire nous a beaucoup facilité la tâche ainsi que la nature des questions posées et les participants.

Ce questionnaire a permis de mettre en évidence certains schèmes qui sous-tendent l'apprentissage. Ces réponses relèvent surtout de la culture de l'apprenant, des calques imposés par la langue 1, à savoir l'arabe qui, souvent, ne fonctionne pas du tout comme la syntagmatique française. Beaucoup de l'oralité relève de l'interférence.

---

<sup>32</sup> Ibid.

<sup>33</sup> Ibid.

<sup>34</sup> Voir le questionnaire en annexe

# *Chapitre trois :*

III CADRE PRATIQUE

### Le panel et les interactions :

Ce chapitre est consacré à la deuxième partie de l'aspect pratique de notre travail. Dans ce chapitre nous allons analyser les résultats obtenus à la suite du questionnaire adressé aux enseignants du cycle secondaire en s'appuyant sur des tableaux, des graphes en pourcentages et des commentaires par lesquels nous avons interprété les taux de réponses obtenues.

**Tableau 1** : Répartition des enseignants selon le sexe.

- **Sexe :**
- Féminin
- Masculin

Sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	09/14	64%
Masculin	05/14	36%

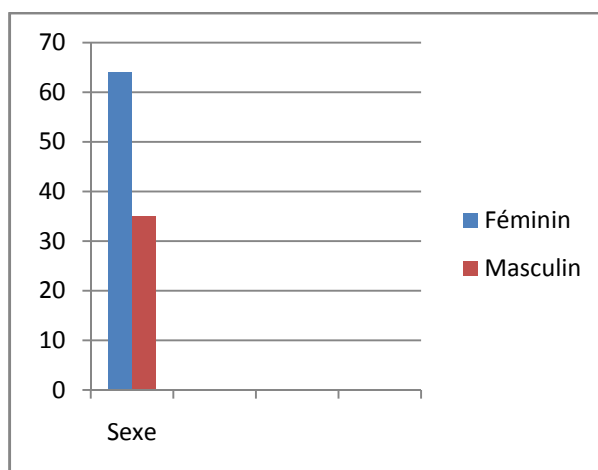


Figure 1 Répartition des enseignants selon le sexe

#### COMMENTAIRE

A partir de ce tableau, nous constatons que notre échantillon comporte 5 enseignants et 9 enseignantes. Ce qui représente un pourcentage de 36% d'enseignants et un pourcentage de 64% d'enseignantes. Cela montre que le secteur d'enseignement secondaire est dominé par le sexe féminin qui voit l'enseignement le métier le plus favorable et confortable pour la femme.

**Tableau2** : Répartition des enseignants selon l'expérience professionnelle.

- **Ancienneté :**
- Entre [01 et 06].
- Entre [06 et 10 ans] .
- 10 ans et plus...

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
<b>Entre [01 et 06 ans]</b>	03/14	21%
<b>Entre [06 et 10 ans]</b>	03/14	21%
<b>10 ans et plus...</b>	08/14	58%

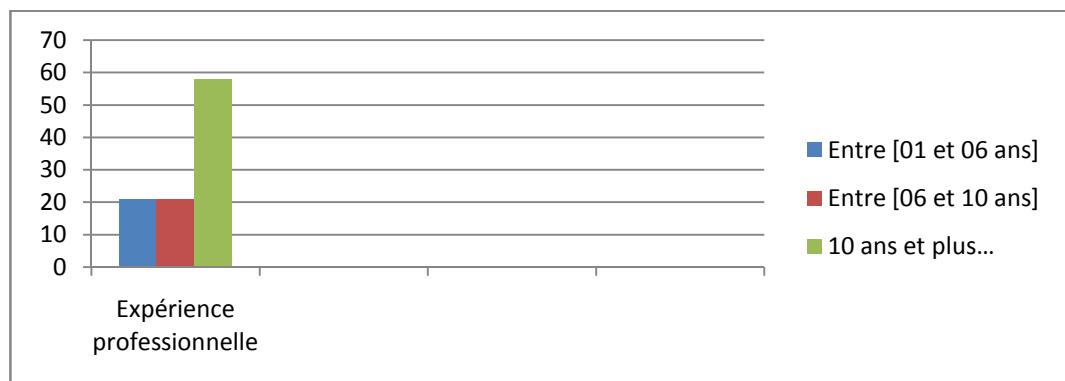


Figure 2: Répartition des enseignants selon l'expérience personnelle

### COMMENTAIRE

Le tableau ci-dessus montre que la majorité des enseignants ont plus de 10 ans d'expérience, un pourcentage égal à 58% et nous constatons que les deux catégories « Entre [01 et 06 ans] » et « Entre [06 et 10 ans] » ont un pourcentage de 21% pour chacune d'elle.

D'après cela, nous pouvons dire que la catégorie des enseignants qui ont plus de 10 ans d'expérience est la plus importante et avantageuse et peut guidé les autres catégories.

### Question 01 : Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

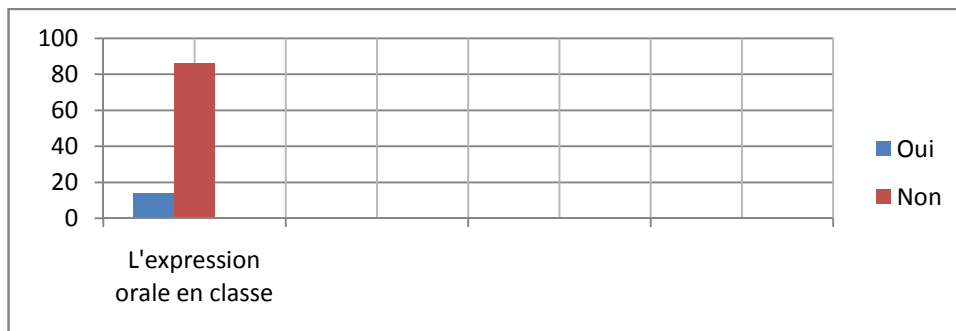
Réponse	Le nombre	Le pourcentage
---------	-----------	----------------



## Les difficultés rencontrées à l'oral chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> AS

<b>Oui</b>	02/14	14%
<b>Non</b>	12/14	86%

**Tableau 03**



**Figure 3: L'expression orale en classe**

### COMMENTAIRE

Le 86% des enquêtés confirment que les apprenants ne sont pas aptes à s'exprimer facilement et 14% voient qu'ils sont aptes à s'exprimer facilement. Donc la majorité des questionnés affirment l'incapacité des apprenants à s'exprimer facilement et ils pensent que ce problème est dû au manque du bagage linguistique, manque de base, stress, problème de l'oral qui remonte au CEM, manque de lecture et d'expression orale en classe surtout l'école primaire, difficulté de produire et de parler correctement et aussi l'entourage socioculturel qui ne favorise pas la pratique de la langue étrangère.

**Question02 : Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :**

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
<b>Facile</b>	0/14	0%
<b>Difficile</b>	10/14	71%
<b>Très difficile</b>	04/14	29%

**Tableau04 :**

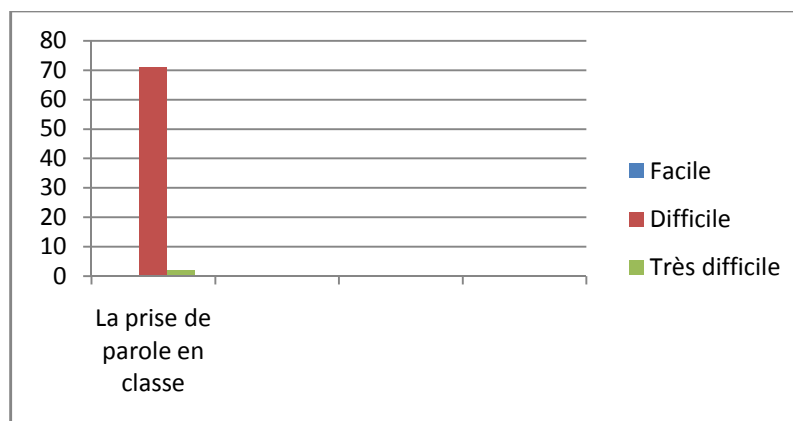


Figure 4: La prise de parole en classe

### COMMENTAIRE

Nous constatons qu'aucun enseignant ne voit que la prise de parole en classe est un acte facile pour l'élève. Le 71% d'eux la classifie comme un acte difficile, tandis que les 29% qui restent, la voient comme un acte très difficile. D'après le résultat mentionné, la prise de parole en classe est un trouble fréquent chez les lycéens.

### Question03 : Quand-ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole afin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Perturbé	04/14	29%
Prêt à répondre spontanément et avec facilité	00/14	00%
Ils mettent du temps à prendre la parole afin de réorganiser leurs idées	11/14	79%
Stressés	06/14	43%

Tableau05

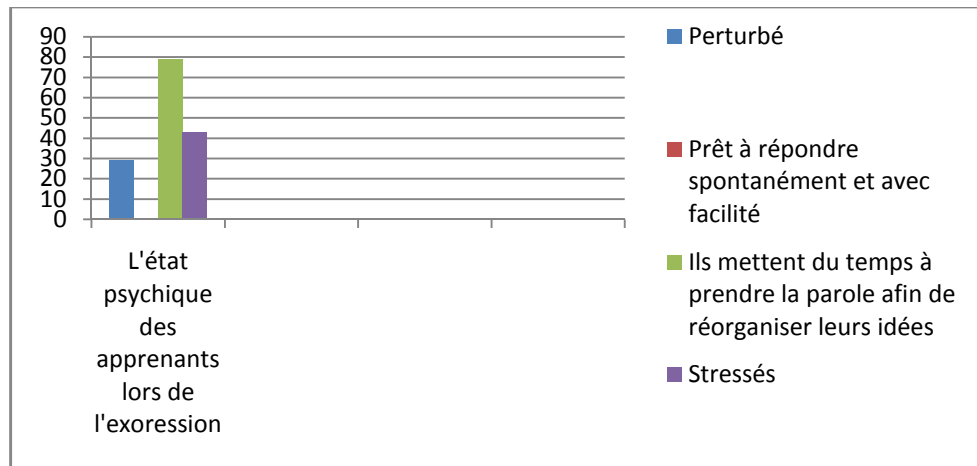


Figure 5: L'état psychique des apprenants lors de l'expression

### COMMENTAIRE

Plus de la moitié des enseignants (79%) ont répondu que les apprenants mettent du temps à prendre la parole afin de réorganiser leurs idées quand ils sont sollicités à l'oral en classe, 29% de réponses montrent qu'ils ont l'air perturbé lors de l'expression orale et 43% de réponses disent qu'ils sont stressés au moment où ils parlent. Et on constate qu'aucun enseignant n'a répondu qu'ils sont prêts à répondre spontanément et avec facilité, cela montre que les apprenants ne sont pas fort à l'aise quand ils s'expriment.

### Question 04 : Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration.
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole
- Afin d'éviter d'autres questions.

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Parce qu'ils font preuve de concentration	02/14	14%
Par peur de se sentir ridicule	06/14	50%
Parce qu'ils ont peur de prendre la parole	12/14	86%
Afin d'éviter d'autres questions	03/14	21%

Tableau O6 :

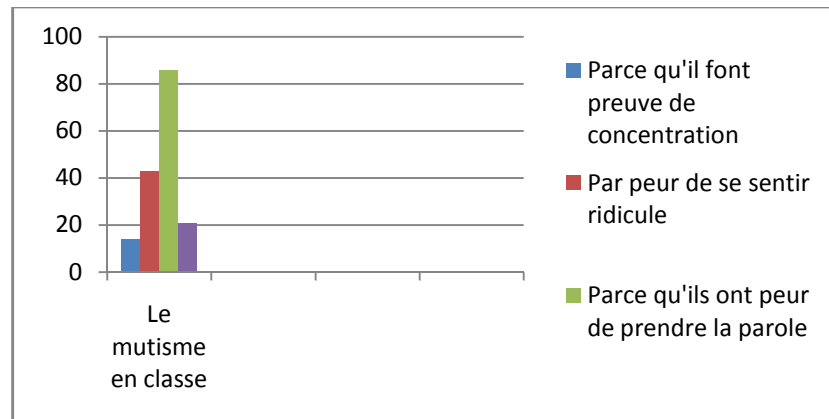


Figure 6: Le mutisme en classe

### COMMENTAIRE

Les questionnés ont de multiples réponses pour les raisons pour lesquelles les élèves se réfugient dans le mutisme en classe ; cela est dû soit ; à la peur de prendre la parole qui est représentée par un pourcentage de 86% de réponses ou à la peur de se sentir ridicule qui prend un pourcentage de 43% de réponses ou à la preuve de concentration avec un pourcentage de 14% ou au désir des élèves à éviter d'autres questions qui est mentionné avec un pourcentage de 21%. Nous constatons que les circonstances qui conduisent l'apprenant au mutisme en classe sont généralement psychologiques.

### Question05 : Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
<b>Ils ont mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit</b>	01/14	07%
<b>Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer</b>	13/14	93%

Tableau 07

## Les difficultés rencontrées à l'oral chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> AS

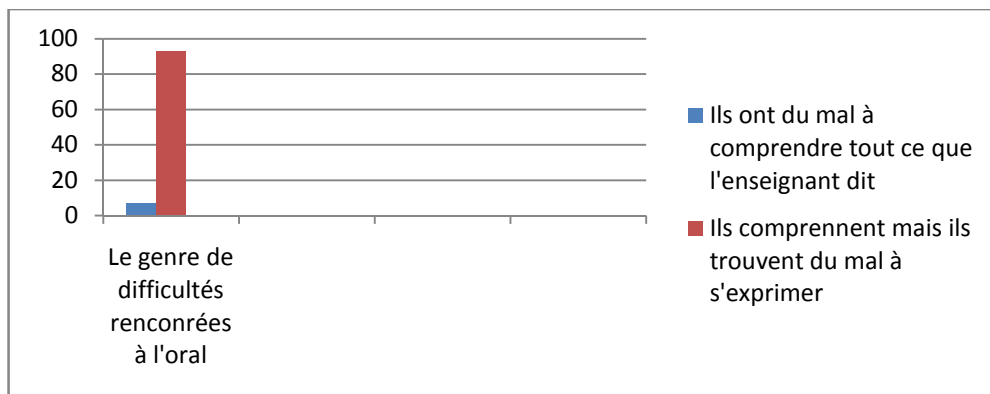


Figure 7: Le genre de difficultés rencontrées à l'oral

### COMMENTAIRE

Il est remarquable que le 93% des enseignants interrogés ont répondu que les difficultés que les élèves rencontrent à l'oral est la mal compréhension de tout ce que l'enseignant dit. En revanche, le 07% des questionnés trouvent que les apprenants comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer. Ce tableau montre que les apprenants généralement comprennent bien les consignes mais ils n'arrivent à s'exprimer librement.

**Question06 : Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :**

- De la grammaire
- Du vocabulaire
- De la langue en général

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Vocabulaire	02/14	14%
Grammaire	01/14	07%
La langue en général	11/14	79%

Tableau08

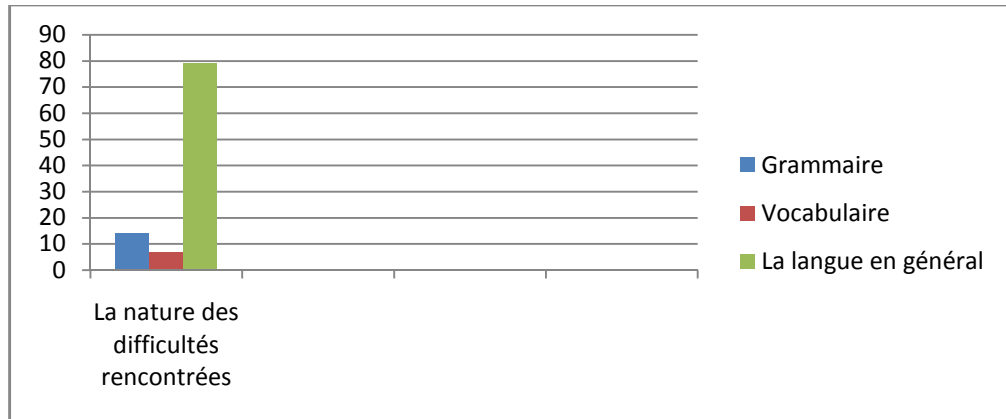


Figure 8: La nature des difficultés rencontrées

### COMMENTAIRE :

Plus de la moitié des enquêtés le (79%) approuvent que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise de la langue en général, le 14% des enseignants ont répondu que leurs apprenants ne maîtrisent pas la grammaire et le 07% ont répondu que les difficultés proviennent de la non maîtrise du vocabulaire. Ces résultats dévoilent la pauvreté langagière chez l'apprenant et cela parce qu'il ne lit pas et ne pratique pas la langue étrangère.

### Question07 : Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leur passe par l'esprit.

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée	06/14	43%
Ils disent ce qui leur passe par l'esprit	08/14	57%

Tableau09

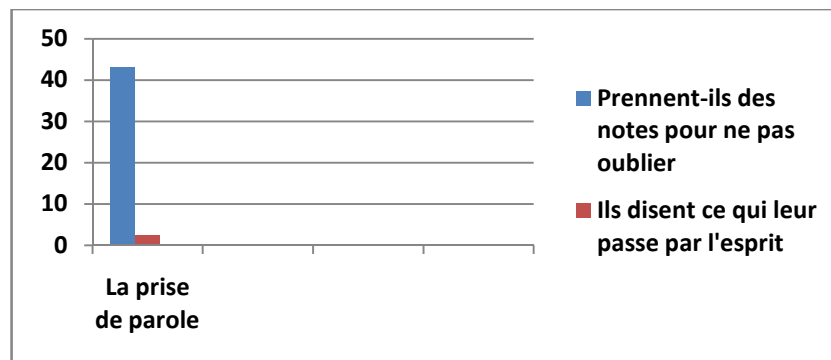


Figure 9: La prise de parole

### COMMENTAIRE

Le tableau représentant les réponses de la septième question démontre que lors de la participation le 57% des élèves disent ce qui leur passe par l'esprit alors que le 43% des élèves prennent des notes pour ne pas oublier l'idée. L'intervalle entre les deux pourcentages ou les deux réponses n'est pas immense, mais, majoritairement ils disent ce qui leur passe par l'esprit. Ce qui explique leurs réponses mal construites.

### Question08 : Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question
- Au stress
- Autres.....

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
La non compréhension de la question	06/14	43%
Stress	02/14	14%
Autres	09/14	64%

Tableau10

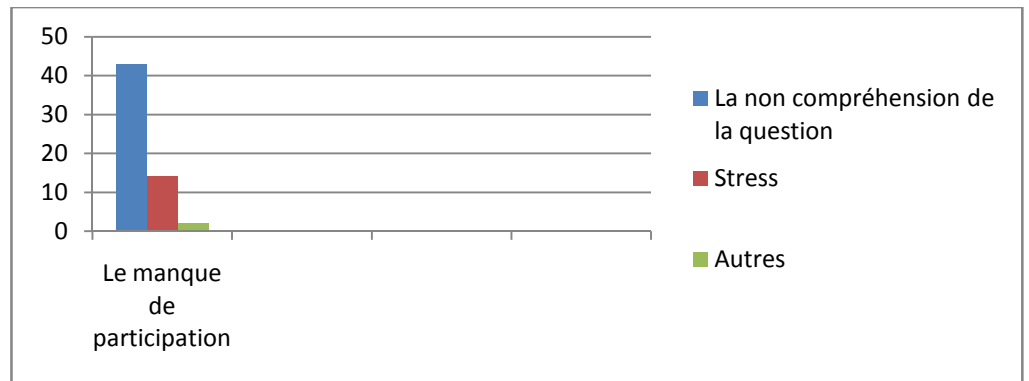


Figure 10: Le manque de participation

### COMMENTAIRE

En ce qui concerne la huitième question, le tableau représente le manque de participation chez les élèves, ceci revient à 43% à la non compréhension de la question posée et à 14% au stress et à 43% à d'autres raisons comme la peur de s'exprimer oralement devant leurs camarades, le manque de la compétence linguistique : ils ont souvent recours à la langue maternelle qui ne les aide pas, ils ne savent pas former des phrases correctes ou ils cherchent à déclarer des idées qui dépassent leurs capacités linguistiques. Donc, nous constatons que le manque de participation revient au premier lieu au manque de bagage linguistique et au manque de confiance en soi.

### Question09 : Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils s'arrêtent de parler.
- Ils demandent l'aide de l'enseignant.

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Ils tentent de trouver les mots	03/14	21%
Ils arrêtent de parler	05/14	36%
Ils demandent l'aide de l'enseignant	06/14	43%

Tableau11



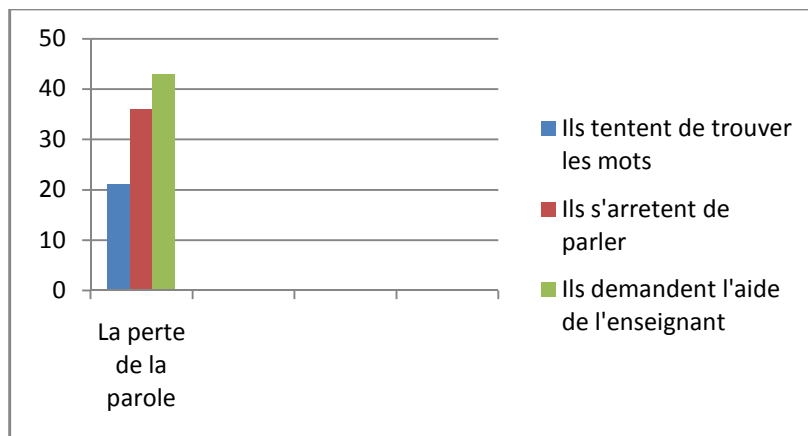


Figure 11: La perte de la parole

**COMMENTAIRE**

Le tableau qui résume les réponses de la neuvième question sur le comportement des élèves quand ils perdent les mots, montre que la majorité des élèves (43%) demandent l'aide de l'enseignant pour construire leurs phrases, alors que le (36%) arrêtent de parler quand ils perdent les mots et 21% d'entre eux essayent de trouver les mots appropriés et compléter leurs phrases. Cela montre que la majorité des élèves dépendent de leurs enseignants et ne peuvent pas continuer leurs énoncés sans son intervention et peu d'élèves font un effort pour construire leurs propres énoncés.

**Question10 : Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?**

.....  
 .....  
 .....

➤ **Pourquoi:**.....  
 .....

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Au moment où il commet l'erreur	11/14	79%
Après lors des corrections	04/14	29%

Tableau12

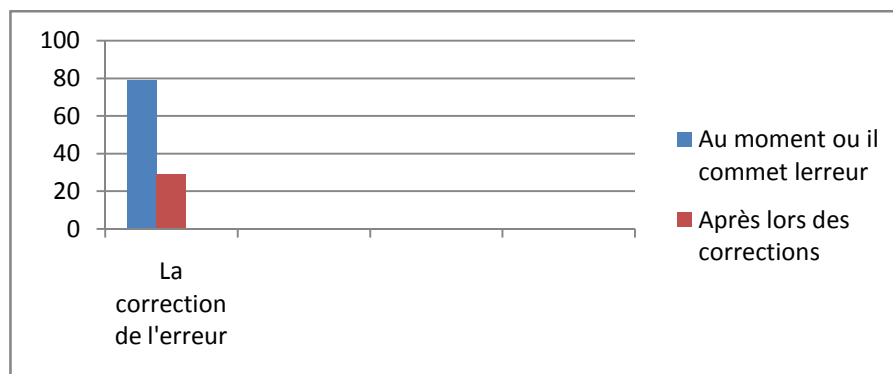


Figure 12: La correction de l'erreur

### COMMENTAIRE

D'après le tableau, nous constatons que le 79% des enseignants corrigent l'élève au moment où il commet l'erreur, ils pensent qu'il est impérativement nécessaire de corriger les erreurs pour assurer un bon apprentissage de la langue et de ses règles pour habituer l'élève à s'auto-corriger et améliorer sa façon de s'exprimer. Ils expliquent aussi que si on laisse la correction à la fin, on a tendance à oublier ou à perdre le fil des idées .

Et ils privilégient la correction immédiate pour que toute la classe bénéficie de la correction et de sorte que l'erreur ne soit pas reproduite dans la production écrite. Alors que 29% des enseignants ne privilégient pas la correction immédiate et préfèrent corriger l'élève après pour ne pas vexer l'élève. Ils pensent que l'élève sera ridiculisé et arrête de parler.

### Question11 : Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	13/14	93%
Non	01/14	07%

Tableau13

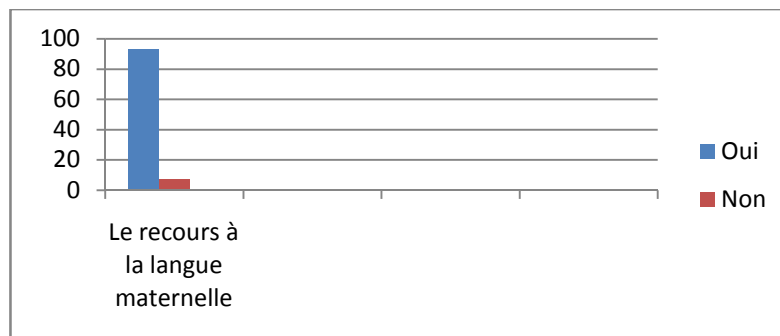


Figure 13: Le recours à la langue maternelle

### COMMENTAIRE :

Nous comprenons à travers le tableau ci-dessus que le 93% des élèves recourent à la langue maternelle lors de l'expression orale, ils se servent de la langue maternelle pour s'exprimer en français. Alors que seulement le 07% s'expriment sans se référer à la langue maternelle.

### CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons analysé les données collectées par les questionnaires distribués aux enseignants ; pour mieux démontrer les résultats obtenus, nous avons présentés les résultats avec des graphies et des tableaux qui représentent le pourcentage des réponses à chaque question et ensuite nous avons commenté les résultats pour voir où réside le problème et les lacunes des élèves à l'oral.

# ***CONCLUSION***

### CONCLUSION

La composante orale est le noyau de l'apprentissage de chaque langue, et surtout de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, car la base de tout apprentissage est la communication.

Pour cela, dans notre recherche nous nous sommes intéressées aux difficultés rencontrées à l'oral chez les apprenants et nous avons pris comme échantillon les élèves de troisième année secondaire pour pouvoir relever pourquoi un élève après neuf (9) ans d'apprentissage de la langue française n'arrive toujours pas à s'exprimer en classe et transmettre ses idées sans difficultés et pour déceler à quoi reviennent ces difficultés.

Donc, notre problématique était la suivante : quelles sont les difficultés auxquelles les apprenants de troisième année heurtent à l'oral ?

Dans le premier chapitre de notre recherche qui est le cadre théorique, nous avons fait le tour sur l'oral et les différents termes qui le représentent, les méthodes d'enseignement qui favorisent l'expression orale et les approches qui développent cette compétence chez nos élèves ; aussi, les différentes tâches (jeux, débats, dialogue, commentaire, reformulations...etc.) qui aident l'élève à prendre la parole.

Aussi, nous avons présenté les raisons paralysant de la prise de parole pour pouvoir ensuite les vérifier ou plutôt les confirmer au moyen d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire ; les questions posées portaient sur les types de difficultés rencontrées en classe et comment les enseignants se conduisent-ils face à ces difficultés pour les remédier.

Le deuxième chapitre était consacré à l'analyse des réponses collectées ; en analysant les réponses nous avons remarqué que la majorité des difficultés reviennent à des raisons psychologiques telles que la peur, le manque de confiance en soi et le stress ; d'autres reviennent au recours à la langue maternelle et le manque de bagage lexical qui est dû à l'environnement social et aux étapes d'apprentissage antérieures (primaire et moyen); d'après ces

réponses nous avons constaté que ces problèmes n'ont pas été pris en charge dès l'étape primaire ce qui a aggravé ces difficultés d'année en année, chose que les enseignants l'ont confirmé dans leur réponses.

Encore, nous avons constaté que le manque de participation et de prise de parole revient au premier lieu au manque de compréhension ce qui rend l'acte de répondre difficile.

Enfin, nous sommes arrivées à la conclusion que la prise de parole en classe est ce qui fait peur à la majorité de nos élèves qui la trouvent difficile et des fois même impossible pour les raisons mentionnées ci-dessus ; donc c'est à l'enseignant de trouver le moyen pour motiver l'élève et créer un atmosphère favorable dans lequel l'élève sera à l'aise et pourra s'exprimer librement et comprendra qu'il est normal de commettre des erreurs et que l'enseignant est là pour l'aider et le corriger.

Donc, notre recherche se résume un peu dans ce qui est mentionné en haut ; ce travail reste un essai ou une initiation dans l'univers de la recherche scientifique et qui nous servira comme guide ou comme point de départ dans la continuation de ce parcours.

## ANNEXES

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école .....)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

1. Sexe :
  - Féminin.
  - Masculin
  
2. Age : .....
3. Spécialité : .....
4. Ancienneté :
  - Entre [01 et 06 ans].
  - Entre [06 et 10 ans].
  - 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?
  - Oui.
  - Non.
  - Pourquoi selon vous :  
.....
  
2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :
  - Facile.
  - Difficile.
  - Très difficile.
  
3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :
  - Perturbés.
  - Prêts à répondre spontanément et avec facilité.
  - Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
  - Stressés.
  
4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :



- Parce qu'ils font preuve de concentration
  - Par peur de se sentir ridicule.
  - Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
  - Afin d'éviter d'autres questions.
5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :
- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
  - Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.
6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :
- De la grammaire.
  - Du vocabulaire.
  - De la langue en général.
7. Avant de prendre la parole :
- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
  - Ils disent ce qui leur passe par l'esprit.
8. Leur manque de participation est dû à :
- La non compréhension de la question.
  - Au stress.
  - Autres : .....
9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :
- Ils tentent de retrouver les mots.
  - Ils arrêtent de parler.
  - ils demandent l'aide de l'enseignant.
10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?
- .....
- .....
- .....
- Pourquoi :
- .....
- .....
- .....
11. Recourent-ils à la langue maternelle :
- Oui
  - Non.
  -

**MERCI.**

### QUESTIONNAIRE

(Aux enseignants de l'école *KH.ouf... NOHAMSA*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

#### Informations sur l'enquêté (e) :

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ..... *30 ans* .....

3. Spécialité : *Langue Française*

4. Ancienneté :

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus ....

### QUESTIONS

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

Oui.

Non.

Pourquoi selon vous : *l'enseignement a le grand rôle dans l'acquisition et l'expression verbale chez l'apprenant sans oublier le milieu socio-culturel*

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

Facile.

Difficile.

Très difficile.

3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :

Perturbé.

Prêt à répondre spontanément et avec facilité.

Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.

Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

Parce qu'ils font preuve de concentration

Par peur de se sentir ridicule.

Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.

Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : .....

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

..... je préfère corriger l'élève au moment où il commet l'erreur .....

➤ Pourquoi :

..... parce que... corriger... ce n'est pas juger. C'est aider à apprendre et d'essayer c'est un indicateur qui me permet de constater si l'apprenant a acquis telle ou telle compétence.

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *Amara Mohamed*.)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

1. Sexe :
  - Féminin.
  - Masculin
2. Age : ... *27 ans* .....
3. Spécialité : .....
4. Ancienneté :
  - Entre [ 01 et 06 ans].
  - Entre [ 06 et 10 ans ].
  - 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?
  - Oui.
  - Non.
  - Pourquoi selon vous : .....
2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :
  - Facile.
  - Difficile.
  - Très difficile.
3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :
  - Perturbé.
  - Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
  - Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
  - Stressés.
4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :
  - Parce qu'ils font preuve de concentration
  - Par peur de se sentir ridicule.
  - Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
  - Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : .....

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*Je corrige* .....

➤ Pourquoi :

.....  
.....  
.....

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI.

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *Amour Mohamed*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquête (c) :**

1. Sexe :
  - Féminin.
  - Masculin
2. Age : ..... *32* .....
3. Spécialité : ..... *P.E.S.* .....
4. Ancienneté :
  - Entre [ 01 et 06 ans].
  - Entre [ 06 et 10 ans ].
  - 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?
  - Oui.
  - Non.
  - Pourquoi selon vous : *pour plusieurs raisons (stress, méconnaissance de la langue ... etc) .*
2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :
  - Facile.
  - Difficile.
  - Très difficile.
3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :
  - Perturbé.
  - Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
  - Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
  - Stressés.
4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :
  - Parce qu'ils font preuve de concentration
  - Par peur de se sentir ridicule.
  - Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
  - Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leur passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : *la difficulté de s'exprimer librement*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*..... la correction au moment de commettre l'erreur*

> Pourquoi :

*..... car laisser la correction après un certain temps rend l'auto-corrrection plus difficile chez l'apprenant.*

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI.



### QUESTIONNAIRE

(Aux enseignants de l'école *Idris Serouei...*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

#### Informations sur l'enquête (e) :

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ..... *40* .....  
3. Spécialité : ..... *Langue Française* .....  
4. Ancienneté : *15 ans*

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus ....

### QUESTIONS

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.
- Pourquoi selon vous : .....

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.



5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : ... *L'insécurité linguistique*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

..... *pendant* .....

➤ Pourquoi :

..... *Pour que sa phrase soit correcte* .....

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *Abou Mohammed Boudiaf*...)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ...*43*.....

3. Spécialité : ...*français*...

4. Ancienneté :

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus *180 ans*

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.
- Pourquoi selon vous : ...*Pas de base / niveau faible / entourage*...

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : *.../ peur.../.....*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*..... Si c'est l'oral, je la corrige au moment même*  
*..... si c'est l'écrit, après.....*

> Pourquoi :

*..... Pour l'oral : pour ne pas oublier la l'erreur*  
.....  
.....

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *l. Mohamed Boudief*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquête (e) :**

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ..... *42 ans* .....

3. Spécialité : *PES - En. Français*

4. Ancienneté : *18 ans*

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.

Pourquoi selon vous : *Manque de bagages linguistiques (et surtout en lexique).*

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile. *(Parfois)*.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :
- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
  - Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.
6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :
- De la grammaire.
  - Du vocabulaire.
  - De la langue en général.
7. Avant de prendre la parole :
- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
  - Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.
8. Leur manque de participation est dû à :
- La non compréhension de la question.
  - Au stress.
  - Autres : *Ils cherchent à déclarer des idées qui dépasse leurs capacités d'expression.*
9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :
- Ils tentent de retrouver les mots.
  - Ils arrêtent de parler.
  - ils demandent l'aide de l'enseignant.
10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?
- ..... *On le laisse s'exprimer puis on lui*  
..... *corrige ses erreurs.* .....
- > Pourquoi :
- Si on le corrige ses mots lors de l'expression il se sent ridiculisé alors il arrête de s'exprimer.*
11. Recourent-ils à la langue maternelle :
- Oui (*Parfois*).
  - Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *Mohammed Boudiaf*.)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ... *32 ans* ...

3. Spécialité : *Langue Française*

4. Ancienneté :

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.

Pourquoi selon vous : *La plupart des apprenants n'ont pas la base*

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.



5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : .....

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*... Ça dépend... l'erreur... souvent par l'élève... des fois  
on demande l'apprenant... mais généralement... après... lors des corrections  
> Pourquoi :  
... il faut corriger... si c'est... seulement... la règle  
... les explications*

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *Abdelhak Mohamed*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquête (e) :**

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ..... *28* .....

3. Spécialité : .....

4. Ancienneté :

- Entre [ 01 et 06 ans ] *N*
- Entre [ 06 et 10 ans ]
- 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.
- Pourquoi selon vous : .....

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.



5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : .....

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

..... Oui ..... On a corrigé la forme de style et vocabulaire  
..... et grammaire .....

> Pourquoi :

..... pendant la comp. rend de la production écrite .....

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI.

### QUESTIONNAIRE

(Aux enseignants de l'école K.h. Louf... Mohamed...)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

#### Informations sur l'enquêté (e) :

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ..... 33 ans .....

3. Spécialité : ... Français ...

4. Ancienneté : 1 ans

- Entre [ 01 et 06 ans ].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus ....

### QUESTIONS

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.

Pourquoi selon vous : Ils ont une difficulté de produire, de parler correctement

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole afin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : *la difficulté de s'exprimer*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*... je corrige l'erreur au moment où l'élève le commet afin qu'il puisse comprendre sa faute et éviter la refaire...  
> Pourquoi :  
... pour améliorer sa façon de s'exprimer...*

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI.

### QUESTIONNAIRE

(Aux enseignants de l'école *M. Mohamed Boudiaf...*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

#### Informations sur l'enquêté (e) :

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ..... *19.77* .....

3. Spécialité : *Langue française*

4. Ancienneté :

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus ....

### QUESTIONS

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.

Pourquoi selon vous : *manque d'apprentissage de base...*

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicités à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés.

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : ...peux...de...s'exprimer devant leurs camarades.

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

..... Oui... l'habitude de lui... corriger... tout de suite  
..... surtout au moment de la lecture.....

> Pourquoi :

..... c'est impérativement nécessaire de corriger  
..... les erreurs pour le bon apprentissage de la langue  
et de ses règles :

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI.

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école *M. Ramoul Bardiaf*)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

- 1. Sexe :
  - Féminin.
  - Masculin
- 2. Age : *11.0 ans* .....
- 3. Spécialité : ... *P.E.S. En Français*
- 4. Ancienneté : *15 ans* .
  - Entre [ 01 et 06 ans].
  - Entre [ 06 et 10 ans ].
  - 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

- 1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?
  - Oui.
  - Non.
  - Pourquoi selon vous : *Manque de bagages linguistiques* .....
- 2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :
  - Facile.
  - Difficile.
  - Très difficile.
- 3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :
  - Perturbé.
  - Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
  - Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
  - Stressés.
- 4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :
  - Parce qu'ils font preuve de concentration
  - Par peur de se sentir ridicule.
  - Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
  - Afin d'éviter d'autres questions.



5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : *la seconde, à la langue maternelle qui ne le aide pas.*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*... Des fois on corrige au moment où il commet l'erreur et de  
... fois après. Selon la situation et le type d'activité...  
Pourquoi :  
Lorsqu'on est obligé de corriger l'élève directement  
mais dans les activités de production écrite la correction  
est en générale pour ne pas perturber l'élève*

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école .....

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

- 1. Sexe :
  - Féminin.
  - Masculin
- 2. Age : 43.....
- 3. Spécialité : Française.....
- 4. Ancienneté : 13 ans
  - Entre [ 01 et 06 ans].
  - Entre [ 06 et 10 ans ].
  - 10 ans et plus ....

**QUESTIONS**

- 1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?
  - Oui.
  - Non.
  - Pourquoi selon vous : ...problème de l'oral... surtout au C.E.M
- 2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :
  - Facile.
  - Difficile.
  - Très difficile.
- 3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :
  - Perturbé.
  - Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
  - Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
  - Stressés.
- 4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :
  - Parce qu'ils font preuve de concentration
  - Par peur de se sentir ridicule.
  - Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
  - Afin d'éviter d'autres questions.



5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leurs manque de participation est du à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : .....

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment ou il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

... au moment où il commet l'erreur .....

► Pourquoi :

..... pour ne pas le laisser tomber ..... ou bien au moment où il a commis l'erreur  
..... pour lui faire comprendre qu'il a fait une erreur ..... pour le rassurer .....  
..... pour lui faire comprendre qu'il a commis l'erreur .....  
..... pour lui faire comprendre qu'il a commis l'erreur .....

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école K. Bouf. Mohamed.)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

1. Sexe :
  - Féminin.
  - Masculin
2. Age : ..... 41 ans ..... .
3. Spécialité : ..... Français
4. Ancienneté : 11 ans
  - Entre [ 01 et 06 ans].
  - Entre [ 06 et 10 ans ].
  - 10 ans et plus 11 ans

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?
  - Oui.
  - Non.
  - Pourquoi selon vous : ..... c'est le problème de la langue
2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :
  - Facile.
  - Difficile.
  - Très difficile.
3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :
  - Perturbé.
  - Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
  - Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
  - Stressés.
4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :
  - Parce qu'ils font preuve de concentration
  - Par peur de se sentir ridicule.
  - Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
  - Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : *il est le problème de l'expression orale.*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler.
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*C'est après*

➤ Pourquoi :

*Pour comprendre quel type de faute et en corriger ensemble pour l'aider à s'en souvenir.*

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

**MERCI.**

**QUESTIONNAIRE**

(Aux enseignants de l'école ... *lycée Anassiri Mohammed*.)

Merci d'avance de répondre de manière anonyme à ce questionnaire dont les réponses contribueront à la réalisation d'un mémoire de fin de cursus en langue française à l'école normale supérieure de Mostaganem.

**Informations sur l'enquêté (e) :**

1. Sexe :

- Féminin.
- Masculin

2. Age : ... *44 ans* .....

3. Spécialité : ... *01 P.E.S. langue française* ...

4. Ancienneté : *21 ans*

- Entre [ 01 et 06 ans].
- Entre [ 06 et 10 ans ].
- 10 ans et plus *✓*

**QUESTIONS**

1. Est-ce que les apprenants sont aptes à s'exprimer facilement ?

- Oui.
- Non.

*○ Pourquoi selon vous : Manque de lecture et d'expression orale en classe (surtout en école primaire).*

2. Selon vous, la prise de parole en classe, pour l'élève est-il un acte :

- Facile.
- Difficile.
- Très difficile.

3. Quand ils sont sollicité à l'oral en classe, sont-ils :

- Perturbé.
- Prêt à répondre spontanément et avec facilité.
- Ils mettent du temps à prendre la parole fin de réorganiser leurs idées.
- Stressés. *selon les cas.*

4. Les élèves se réfugient dans le mutisme en classe :

- Parce qu'ils font preuve de concentration
- Par peur de se sentir ridicule.
- Parce qu'ils ont peur de prendre la parole.
- Afin d'éviter d'autres questions.

5. Quels genres de difficultés rencontrent à l'oral selon vous :

- Ils ont du mal à comprendre tout ce que l'enseignant dit.
- Ils comprennent mais ils trouvent du mal à s'exprimer.

6. Pensez-vous que leurs difficultés proviennent de la non maîtrise :

- De la grammaire.
- Du vocabulaire.
- De la langue en général.

7. Avant de prendre la parole :

- Prennent-ils des notes pour ne pas oublier l'idée.
- Ils disent ce qui leurs passe par l'esprit.

8. Leur manque de participation est dû à :

- La non compréhension de la question.
- Au stress.
- Autres : *Ils ne savent pas former des phrases correctes*

9. Que font-ils s'ils perdent les mots en parlant :

- Ils tentent de retrouver les mots.
- Ils arrêtent de parler. *ou ils parlent en arabe.*
- ils demandent l'aide de l'enseignant.

10. Avez-vous tendance à corriger l'élève au moment où il commet l'erreur ou bien vous le faites après lors des corrections ?

*On corrige l'erreur au moment même*

> Pourquoi :

*cela leur apprend à s'auto-corriger  
la correction est faite directement l'erreur commise*

11. Recourent-ils à la langue maternelle :

- Oui
- Non.

MERCI.

# ***Bibliographie***

## Référence bibliographique :

### ➤ **Ouvrage**

Blanche-Benveniste Claire, 2000, « *Approche de la langue parlée en français* », OPHRYS.

Desmond Fabienne et al, 2005, « *Enseigner le FLE(français langue étrangère)Pratiques de classe*, Edition Belin.

Garcia-DebanClaudine, DelcambreIsabelle, Enseignerl'oral ?, In : *Repères, recherches, endidactique du français langue maternelle*, n°24-25, 2001.

Halté Jean-François et Marielle Rispaïl, « *L'oral dans la classe Compétence, Enseignement, Activités* », Marc Arabyan.

Puren Christian, 1988, « *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Natahn-CLE international, Paris.

Vanoye J., J-Mouchon, J-P Sarrazac, 1986, « *Pratique de l'Oral* », Armand Colin, Paris.

### ➤ **Articles et revus**

IFADEM. Initiative francophone pour la formation à distance des maitres ifadem. 2EMEéd. 2011-2012.

Outaleb Aldjia. *La place et le rôle de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE*. Synergies Algérie n°9-2011.

### ➤ **Thèses**

Badereddine Abbès. *Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de la classe de FLE*. Université d'El-Oued. 2013/2014.

Benbelaid Lydia. *Etude des répercussions des variations du français oral sur l'écrit chez des étudiants de français et d'informatique de gestion*. Université de Béjaïa.

Fadda Imen, Saidane Rabiaa. *La compétence orale dans l'enseignement / apprentissage*. Université Larbi Tebessi-Tebessa. 2016\_2018.

Guici Soumia. *La communication orale en classe de FLE entre objectifs visés et résultats obtenus : cas de la 3eme AS*. Université Kasdi Merbah Ouargla.

### ➤ **Dictionnaires :**

Cuq Jean pierre, 2002, *Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère et Seconde*.

Le Petit Larousse illustré, 2011. France.

➤ **Sitographie**

- [www.cahierspedagogiques.com](http://www.cahierspedagogiques.com)
- <http://ww.google.com/amp/S/docplayer.fr/amp/198573-l-oral-objet-ou-moyen-d-apprentissage.html>
- <http://www.competencesessentielles.ca/competence/communication-orale>
- <https://www.google.com/url?sa=&source=web&rct=j&url=http://frenchculture>
- <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisonsparalysant-laprise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>